

**Sommaire :**

- Acte 11 An 4 !
- **Notule 1** - *Phaeosolenia densa*, une cyphelle méconnue
- **Notule 2** - Wanted : mystérieux champignon cyphelloïde
- **Notule 3** - *Odonticum romellii* une espèce laponne présente en France
- **Notule 4** - *Skeletocutis kuehneri* et *S. odora*
- **In litt.**
- **Corrigenta et addimenta**
- **RHIZOMORPHES** n° 12
- Annexe 1

Acte 11 An 4 !

[Rédacteur : B. RIVOIRE]

La neige est déjà là. C'est le moment de ranger, classer (jeter !) et réviser nos notes. La parution de ce n° 11 a un peu tardé et nous nous en excusons. Mais le rythme de trois numéros par an est tenu. Les 25^{èmes} journées Aphyllophorales de Hyères viennent de se terminer. La découverte des espèces méridionales fut, pour bon nombre de participants, l'occasion d'étudier des nouveautés. J'espère qu'il en découlera quelques notules pour les prochains numéros de RHIZOMORPHES. L'excellent travail de Romain PENZ permet d'espérer l'ouverture d'un site internet dédié à APHYLLOPHILES dans les prochaines semaines et au plus tard au premier trimestre 2014. Je compte sur chacun d'entre vous pour le faire vivre et le faire connaître. Il sera un outil fort pour la cohésion du groupe et aussi un moyen pédagogique, entre nous et vis-à-vis des visiteurs. Il devrait permettre aussi l'adhésion de nouveaux membres pour assurer la pérennité de nos actions.

Notule 1 - *Phaeosolenia densa*, une cyphelle méconnue

[rédacteurs M. GERARD, G. KOLLER, F. BOITTIN]

Phaeosolenia densa (Berk.) W.B. Cooke, Beihefte zur Sydowia 4 p. 123 (1961).

Synonymes : *Cyphella densa* Berkeley 1855 ; *Chaetocypha densa* (Berkeley) Kuntze 1891

Position dans la classification : *Cyphellaceae, Agaricales, Agaricomycetidae, Agaricomycetes, Agaricomycotina, Basidiomycota, Fungi*

En fin d'année 2012, Florent Boittin a récolté dans la région de Coutances (département de la Manche) quelques espèces saprophytes dont l'une d'elle a particulièrement retenu notre attention ; il s'agit d'un minuscule champignon cyphelloïde poussant en colonie dense sur une écorce de peuplier (*Populus sp.*). Chaque élément se présente sous la forme d'un petit tube sessile (0,5 - 1 x 0,3 - 0,5 mm) qui repose sur un subiculum brunâtre bien visible. La face extérieure du champignon est recouverte d'une fine couche furfuracée blanchâtre,

composée de poils très fins. La partie interne (l'hyménophore) est lisse et de couleur ochracée.

Macroscopiquement, cette cyphelle pourrait faire penser à des espèces telles que *Henningsomyces* ou *Rectipilus*, mais le microscope fait apparaître des caractères particuliers. En effet, les spores ellipsoïdales (6,5) 7-8 (9) x 4,5-5,5 (6,5) μm , lisses et à paroi nette, ne sont pas hyalines, comme pour les deux espèces précédentes, mais colorées d'ocre ou de brun pâle ; les poils brun jaunâtre de la face externe des carpophores sont cylindriques ou légèrement atténués dans leur partie supérieure, parfois cloisonnés, à paroi souvent un peu épaissie, plus ou moins chargés de minuscules cristaux labiles. Les hyphes sont toutes bouclées.



Photo 1 : Aspect général (herb. MG 3085)

Récolte de Florent Boittin : le havre de Regnéville, Regnéville-sur-Mer (Manche), le 21 novembre 2012, en une petite colonie dense (surface : 8 à 10 cm^2) sur le bois décortiqué d'une souche de peuplier (*Populus sp.*), dans une zone qui subit l'effet des marées.

La première observation française de *Phaeosolenia densa* a été effectuée en novembre 2003 par Guillaume Eyssartier au bois de Vincennes (Val-de-Marne) sur une écorce de tremble (*Populus tremula*), (Eyssartier, 2005). Par la suite, Patrice Tanchaud, et nous l'en remercions vivement, nous communique cinq données des départements de la Charente-Maritime et de la Charente, des observations effectuées à chaque fois sur tremble (*Populus tremula*) : Saint-Porchaire (Charente-Maritime), leg. P. Tanchaud, décembre 2003 ; Saintes (Charente-Maritime), leg. P. Tanchaud, mars 2004 ; Foulerot, sur l'Île d'Oléron (Charente-Maritime), leg. P. Tanchaud, novembre 2005 ; Graves (Charente), leg. R. Lagarde, juin 2010 ; Saint-Laurent-de-la-Prée (Charente-Maritime), leg. J. Robert, mars 2011.



Photo 4 : Poils de la face externe chargés de fins cristaux (Herb MG3085)

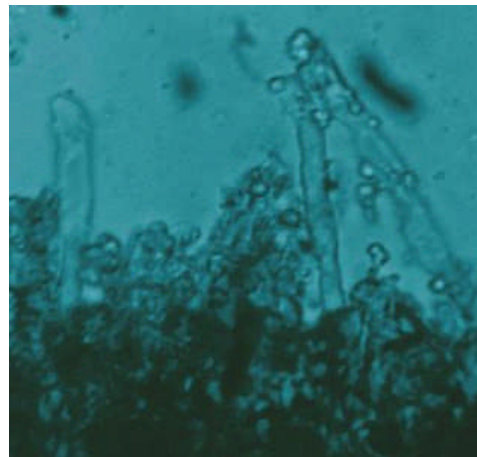


Photo 2 : Poils de la face externe avec paroi localement épaissie et spores (herb. MG3085)

En Europe, cette espèce est connue depuis 2001 de Westphalie (Allemagne), (Siepe & Kasperek, 2002). En Autriche, Gerhard Koller l'observe pour la première fois en 2002, puis en 2011 en deux endroits différents, à chaque fois sur peuplier (*Populus sp.*) et en milieu thermophile : Stattenberg, Mattersburg, Bezirk Mattersburg, Burgenland décembre 2002, herb. GK N°1327/2002, WU N°22769 (herbarium of Vienna University) ; Wolfstaudengraben, Marz, Bezirk Mattersburg, Burgenland, avril 2011, herb. GK N°38/2011, WU N°31532 ; Römersteinbruch, Sankt Margarethen, Bezirk Eisenstadt, Burgenland, novembre 2011, herb. GK N°793/2011

Bibliographie :

- Cooke, W.B. (1961). The cyphelloid fungi. A study in the *Porotheleaceae*. *Sydowia Beihefte* 4 : 1-144.
- Eyssartier, G. (2005). La flore mycologique des bois de Vincennes et de Boulogne. *Bulletin trimestriel de la Société mycologique de France* 121 (2) pp. 127-138.
- Reid, D.A. (1963). New or interesting records of Australasian basidiomycetes. V. *Kew Bulletin* 17 (2): 267-308.
- Siepe, K. & F. Kasperek (2002). *Phaeosolenia densa*, Ein für Deutschland neuer cyphelloider Basidiomycet. *Zeitschrift für Mykologie* 68(2) pp. 153-164.

Notule 2 – Wanted : mystérieux champignon cyphelloïde

[rédacteur M. GERARD]

Il s'agit d'une petite cyphelle cupuliforme (1-1,5 x 1 mm), de couleur brun ocre à brun orangé, qui croît isolément sur l'écorce d'un gros tronc de chêne vivant, à hauteur de 2 mètres environ - château de Bourgon, Montourtier (Mayenne) le 7/01/2013, leg. MG (herb. MG3091). Un élément remarquable concerne les grosses spores hyalines, sphériques à subsphériques, dont le diamètre atteint 13-15 (-16) μm ; toutes ces spores possèdent une forte guttule. Les différentes clés utilisées me conduisent vers les *Cyphellopsis*, ou les *Maireina*, mais aucune espèce de ces familles ne possède de telles spores.

Je fais donc appel à vos connaissances pour tenter d'éclaircir cette énigme.



Photo 4 : Poils périphériques, basidioles et spore (Herb MG3091)

Notule 3 – *Odonticium romellii* un espèce laponne présente en France

[rédacteurs G. TRICHIES, B. RIVOIRE & E. MARTINI]

Au cours d'une prospection dans la RBI du Luitel, altitude 1250m, France, département de l'Isère, commune de Séchilienne, fut découvert (BR) un corticié odontoïde que nous avons attribué à *Odonticum romellii*. Les deux autres co-auteurs de cette notule ont confirmé cette détermination. Il nous a alors paru intéressant de présenter cette espèce sans grands caractères remarquables mais apparemment d'une grande rareté.



Photo 5 : Basidiome LY BR 4925

Taxinomie :

Odonticum romellii (S. Lundell) Parmasto. *Conspectus Systematis Corticiacearum* p. 126 (1968)

Odontia romellii S. Lundell in J. Eriksson, *Symbolae Botanicae Upsalienses* 16 (1) p. 124 (1958)



Photo 6 : partie de basidiome

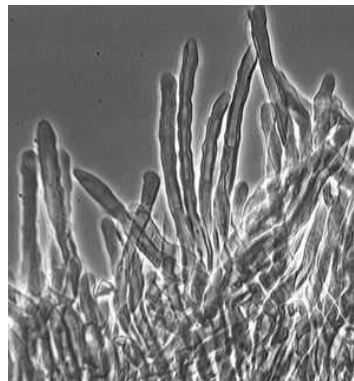


Photo 7 : dissépiement

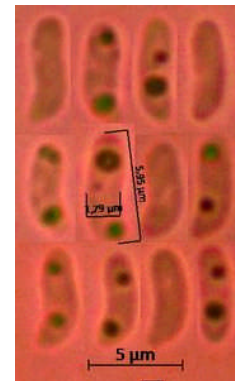


Photo 8 : LY BR 4925 spores dans RCA

Description :

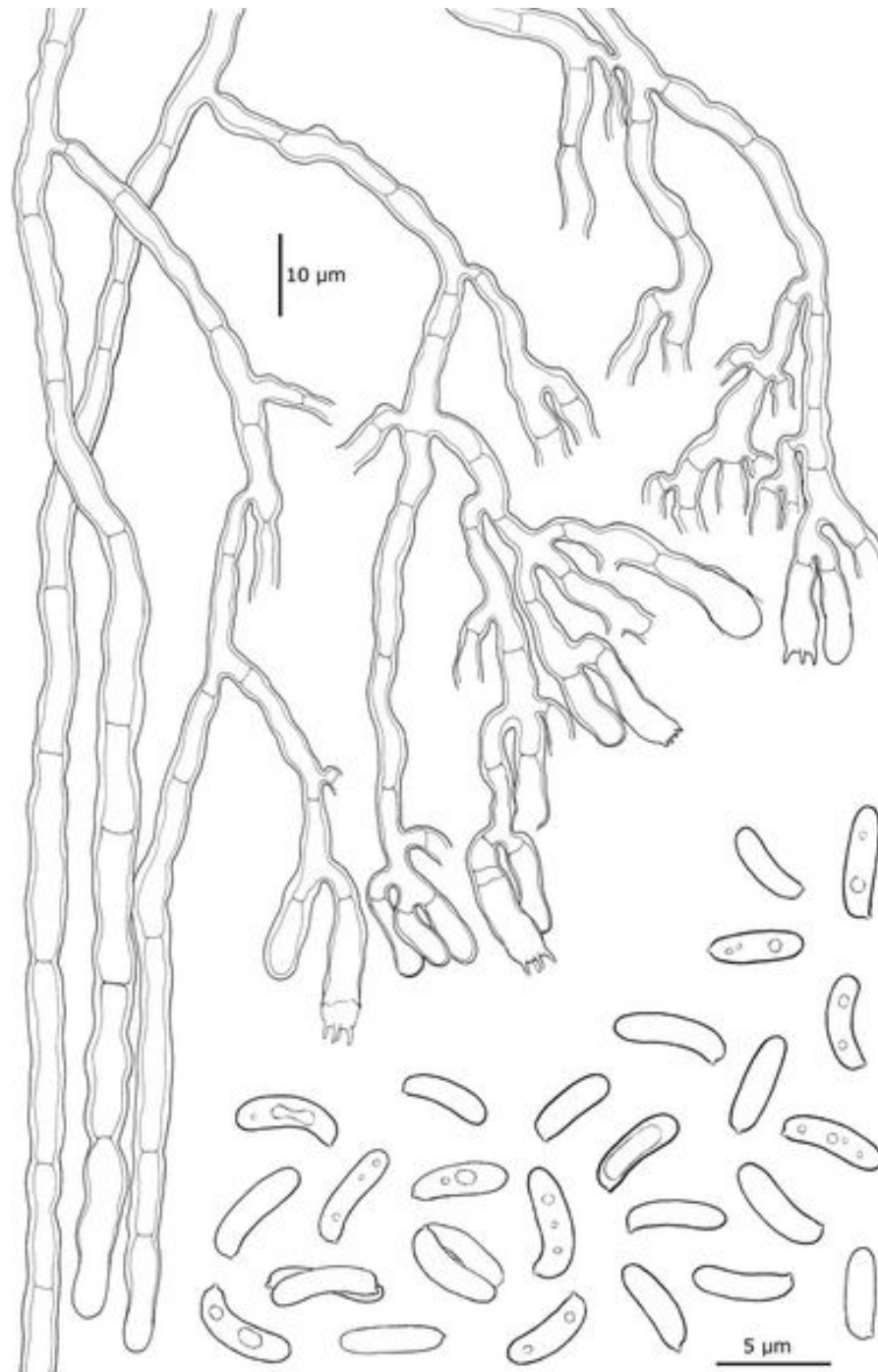
Basidiome apiléé, odontoïde, irrégulièrement étalé et lâchement adhérent au substrat, grisâtre pâle puis à peine jaunâtre après séchage. Excroissances odontoïdes irrégulièrement réparties sur un subiculum poruleux ; dents irrégulières, 0,3-0,5 mm de hauteur, coniques ou ± aplaties, isolées ou groupées, à sommet fimbrié.

Système hyphique monomitique, absence de boucle aux cloisons. Hyphes de la trame à organisation parallèle, \varnothing 2,5-5 (-6,5) μ m, paroi épaisse, hyaline, à terminaisons obtuses dans les dissépiments. Hyphes de la chair lâchement emmêlées, \varnothing 2,5-5 (-6) μ m, paroi épaisse, hyaline. Absence de cystides ; basides claviformes à subcylindriques, 10-16 x 3,5-5 μ m, tétrasporiques, base à paroi un peu épaissie. Basidiospores cylindriques courbes, paroi mince, lisse, hyaline, IKI- CB-, 4,5-5,3-6,0 (-6,5) x 1,4-1,6-1,9 μ m, Q 2,6-4, n = 40/1.

Récolte ayant servi à la description : tourbière du Luitel sous un tronc pourri de *Picea abies* 18 juillet 2013, leg B. Rivoire, LY BR 4925 (em-11996).

Répartition (selon nos informations) : *Europe* : Autriche, Finlande, France, Grande-Bretagne, Norvège, Espagne, Suède ; *Amérique du Nord* : Canada, U.S.A.

Supports : indiqué principalement sur résineux ; *Abies* ; *Picea* ; *Pinus* ; *Pseudotsuga* ; *Thuja* ; une citation sur *Acer*.



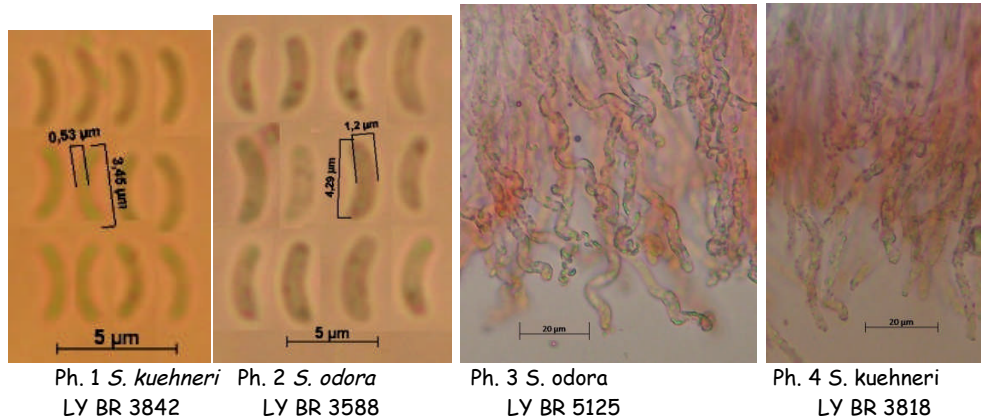
Dessin 1 : trame, hyménium et spores

Remerciements : à Carole Desplanque, ONF, conservatrice de la réserve, qui nous a permis de prospecter dans ce milieu fragile mais riche d'espèces particulières.

Notule 4 – *Skeletocutis kuehneri* et *S. odora* sosie or not ?

[Rédacteur : B. RIVOIRE]

Au cours d'une prospection dans la plaine du Forez, au bord du Lignon, altitude 350 mètres (France, Loire, Poncin), j'ai découvert un magnifique *Skeletocutis* installé sous un tronc de *Pinus sylvestris* mort, couché hors sol et décortiqué. La basidiome s'étalait sous le tronc sur 1,20 mètre de longueur, 15-20 cm de largeur, en plaque apilée de 5-10 mm d'épaisseur. Je croyais alors reconnaître un *Skeletocutis kuehneri* dont le pin est un support de prédilection dans les Monts du Lyonnais. A une quinzaine de mètres de là, je trouve, le même jour, sur un tronc de *Populus tremula*, mort au sol, à moitié décortiqué, des basidiomes caractéristiques de *Skeletocutis odora*, en gros ilots ± confluents. Par routine, je mesure une quarantaine de spores de ces deux échantillons avant de les ranger en herbier. Je constate alors une forte similitude dans les dimensions de ces deux sporées !



Il me vient alors un doute : ne suis-je pas allé un peu vite pour mes déterminations de terrain ? Me replongeant alors dans mes notes et la littérature, je suis finalement convaincu que ces deux récoltes appartiennent à la même espèce : *Skeletocutis odora* ! Pour aboutir à cette conclusion, il m'a fallu préciser les caractères discriminants entre ces deux espèces.

Rappelons tout d'abord les travaux de A. David, 1982. Cet auteur indique p. 250 à propos de *S. kuehneri* : « très affine à *Skeletocutis tschulymica* (= *Skeletocutis odora*) dont elle ne peut se reconnaître morphologiquement. Elle s'en distingue par ses spores plus étroites et presque identiques à celles de *S. stellae* ». Après avoir confronté les monocaryons de ces trois espèces, A. David confirme leur inter-incompatibilité sexuelle, isolant ainsi ces trois espèces.

Un autre auteur nous apporte aussi des éléments précieux pour distinguer ces deux espèces :

Niemelä, 1998, indique dans la trame de *S. kuehneri* une densité d'hyphes squelettiques importante où elles atteignent les dissépiments. Elles apparaissent moins nombreuses dans *S. odora* où elles sont plus rares (ou paraissent absentes) dans les dissépiments. Mais surtout les terminaisons des hyphes génératrices incrustées, sur l'arête des tubes, sont flexueuses dans *S. kuehneri* et en « tire-bouchon » dans *S. odora*.

Ainsi je propose ci-après une suite de caractères permettant (je l'espère) de nous aider à mieux discerner ces deux *Skeletocutis* à ne pas déterminer trop hâtivement !

Petite clé :

1 - sur l'arête de tubes, terminaisons flexueuses des hyphes génératrices incrustées ; spores allantoides 3-3,5-4 (-4,4) x 0,5-0,8-1,1 µm Q 3,1-4,4-5,8 (-6,9). Pores au nombre de 3-4 (-5) par mm ***S. kuehneri***

2 - sur l'arête de tubes, terminaisons en « tire-bouchon » des hyphes génératrices incrustées ; spores 3,9-4,5-5 (-5,2) x 1-1,2-1,5 µm Q 2,9-3,6-4,4 (-4,9). Pores au nombre de (2-) 3-4 par mm ***S. odora***

La localisation sur résineux ou sur feuillus ne permet pas de séparer ces deux espèces.

Bibliographie :

- David, A., 1982. Étude monographique du genre *Skeletocutis* (Polyporaceae). *Naturaliste canadien (Rev. Ecol. Syst.)* 109 pp. 235-272.
- Niemelä, T., 1998. The *Skeletocutis subincarnata* complex (Basidiomycetes), a revision. *Acta Botanica Fennica* 131 pp. 1-35.

In litt.

Cette rubrique est abandonnée. Incomplète et consommatrice de temps, elle pourra être reprise sur le site d'APHYLLOPHILES si le besoin s'en fait sentir.

Corrigenta et addimenta

Néant.

Crédits photos et dessins

- ❖ F. Boittin : 1
- ❖ M. Gérard : 2, 3, 4
- ❖ B. Rivoire : 5, 8, 9 à 12
- ❖ G. Trichies : 6, 7
- ❖ E. Martini : dessin 1

Rhizomorphes N°12

Ça vous a plu ? vite à vos crayons pour envoyer vos commentaires, suggestions et projets d'articles pour le n° 12 à : contact@aphyllophiles.org avant le 30 janvier 2014 (parution février 2014). Vous pouvez demander les « recommandations aux auteurs » à la même adresse mail.